

LE MENAUD

C'est là... dans la montagne... qu'ils se forgeaient des âmes guerrières.
Menaud maître-draveur. Édition de 1937

Bulletin de la Société d'histoire de Charlevoix et du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

Prix du patrimoine de la Société d'histoire de Charlevoix 2013

La gourgane de la fierté!



La Société d'histoire de Charlevoix revient cette année avec ses Prix du Patrimoine dans Charlevoix. Les lauréats seront dévoilés dans la parution du Bulletin Menaud du 8 avril.

Cette année, c'est sous le signe de la gourgane, un produit patrimonial de Charlevoix, que la Société d'histoire de Charlevoix remettra deux distinctions. La Gourgane de la fierté en patrimoine et la Gourgane de la honte. Quatre mentions spéciales seront aussi distribuées.

La Société d'histoire de Charlevoix invite la population de Charlevoix et les amis de notre région à lui soumettre des nominations en communiquant par courriel au shdc@sympatico.ca

La Société d'histoire précise que sa remise annuelle en patrimoine est la seule libre de toute intervention politique dans Charlevoix. « Aucun prix en argent n'est rattaché puisque l'organisme ne dispose pas de fonds publics et nous ne voudrions pas en gaspiller de toute façon », écrit Christian Harvey directeur de la SHC. Il termine en précisant « qu'il s'agit simplement d'un geste de fierté et d'une prise de conscience ».

(Source: CIHO-MF)

Serge Gauthier présent au grand événement de Québec Radio à Montréal le 16 février 2013

Ce sera une soirée intéressante permettant de découvrir en direct et sur place les émissions de Québec Radio disponibles sur internet.

Serge Gauthier y présentera le roman *l'Insoumise* d'Antonio Villeneuve récemment publié aux Éditions du Québécois en partenariat avec les Éditions Charlevoix.

Beaucoup d'autres événements engagés et passionnants lors de cette activité se déroulant au Bar le Brouhaha (5860, Delorimier à Montréal) le 16 février à compter de 17 heures et jusqu'à minuit!

Billets au coût de 10\$ disponibles à la Boutique du Québécois : <http://bit.ly/TAie92>

Décès de Raymond-Marie Tremblay de Saint-Siméon

Par Serge Gauthier

Comment ai-je connu Raymond-Marie Tremblay de Saint-Siméon? C'était au début des années 1980 et il faisait alors partie du Comité de patrimoine de l'endroit. J'ai été étonné de voir ce que les membres de ce groupe, pas plus de 4 je crois, avaient pu recueillir sur le passé de cette localité. Surtout des photos. Où sont-elles maintenant? Personne ne parviendrait à le dire sans doute.

À cette époque, le Comité du patrimoine de Saint-Siméon exposait les photos de sa collection tout près du quai de Saint-Siméon. Le quai était encore beau en ce temps-là, pas encore défiguré par les projets gouvernementaux élaborés par des firmes que nous savons aujourd'hui peut-être suspectes. Et il y avait de la vie lors du Festival de l'éperlan avec des pêcheurs imbibés d'alcool et des touristes sans doute aussi un peu éméchés. Il y avait les photos du Comité du patrimoine accrochées comme aucun manuel de muséologie ne le recommanderait mais tout le monde appréciait beaucoup.

Le Comité a ainsi vécu et notre Société d'histoire de Charlevoix a publié en 1995 un numéro hors-collection avec les textes et les photos de ce Comité du patrimoine. Rien de bien professionnel dans cela et les puristes se sont scandalisés, mais ce n'étaient que des bourgeois stupides et hypocrites. Cette Revue reste le seul témoignage assez complet sur l'histoire de Saint-Siméon à ce jour. Elle a été copiée, parfois citée -mais la plupart du temps les « grands historiens » financés par l'état la copient sans la citer- par à peu près tous les professionnels de l'histoire qui signalent Saint-Siméon depuis ce temps. Notre Société d'histoire de Charlevoix a voulu depuis faire une monographie plus complète sur l'histoire de Saint-Siméon, mais aucun conseil municipal de l'endroit n'a voulu nous appuyer financièrement afin de réaliser ce beau projet.

Je me souviens que pour les membres du Comité ce qui comptait en 1995 (année de référendum pour ceux et celles qui évitent de s'en souvenir) c'était que la revue sur Saint-Siméon n'affiche aucune couleur « séparatiste ». Un membre du Comité craignait même de recevoir de l'aide financière du député péquiste d'alors, Rosaire Bertrand, qui était « un grand séparatiste ». On a les peurs qu'on peut. Ce Comité avait sans cesse reçu l'appui du Gouvernement fédéral pour ses activités et durant des années, cette manne saisonnière leur permettait de réaliser des choses. Le Comité du patrimoine de Saint-Siméon a toujours agi dans un esprit communautaire, mais un bon jour le gouvernement fédéral s'est désengagé et l'existence de ce groupe s'est fragilisé. Personne n'a été là chez nos pouvoirs publics pour le soutenir adéquatement... Dommage.

Raymond-Marie Tremblay a été administrateur de notre Société d'histoire de Charlevoix de 1999 à 2001. Ce n'est pas lui qui avait l'esprit régional -au fait cela existe-t-il vraiment dans Charlevoix l'esprit régional?- car il ne vivait que pour Saint-Siméon. Grand bien lui en fasse. À cette époque, il défendait son Musée des Arts populaires où il avait entreposé sa collection personnelle d'objets -surtout de sa fabrication- contre les menaces d'un simplet alors directeur du Musée de Charlevoix qui voulait lui faire interdire l'usage de ce nom. Je sais que cela a fait souffrir Raymond-Marie Tremblay. Comment peut-on justifier un tel harcèlement contre un homme si peu dérangeant? Plus tard, l'actuel maire de Saint-Siméon confiera au même Musée de Charlevoix le tri de la collection de Raymond-Marie Tremblay désormais oubliée dans sa grange abandonnée. Les responsables de ce Musée n'en garderont rien ou presque, sauf une boule disco je pense. Encore une fois, cette institution est passée à côté de son mandat en dilapidant le patrimoine des créateurs de Charlevoix, plutôt que de le protéger...

Raymond-Marie Tremblay était aussi un peintre populaire. Vers 2000, il me racontait que le Musée de Charlevoix n'avait alors fait l'acquisition d'aucune de ses peintures... Nous en avons présenté une dans le numéro Hors-série de Saint-Siméon et une autre en couverture de la Revue numéro 40 sur Sagard. Il avait fait pour nous une peinture de la chapelle de Sagard qui fut démolie quelques temps après. J'ai voulu lui acheter ce tableau étonnant de simplicité mais ce ne fut pas possible car il m'avait dit : « Je l'ai déjà vendu à la famille Desmarais... ». Les peintures de Raymond-Marie Tremblay étaient donc bien reçues par les

Desmarais, mais peut-être pas assez bonne pour le Musée de Charlevoix... Espérons au moins que ce Musée a pu réparer ses torts face à Raymond-Marie et que quelques-unes de ses peintures s'y retrouvent maintenant. Sincèrement, je ne serais pas surpris que non!

Bien avant qu'il ne soit mort —et ce contre toutes les règles de la Commission de Toponymie du Québec— on avait nommé un Centre communautaire à son nom à Saint-Siméon. Tant mieux, mais à cause de cela on avait l'impression qu'il était mort depuis longtemps. Ou que l'on avait voulu l'enterrer trop vite. À Saint-Siméon, les gens disaient de son vivant « Raymond-Marie c'est un enfant dans un corps d'homme ». On voulait dire ainsi qu'il avait gardé son esprit d'enfant, sa naïveté, son cœur libre de créateur. Ou l'on pourrait dire aussi : un homme à la tête d'éternel enfant... Voilà sans doute ce qui lui a permis de vivre en nous démontrant ce que pouvait être une création libre et aussi une façon de réinventer sa vie. Et ce même devant les fonctionnaires assis qui ne changent pas depuis Rimbaud « ne les faites pas lever, c'est le désastre » et qui ne l'ont jamais reconnu. Si cela peut te faire du bien là où tu te trouves désormais, cher Raymond-Marie, je te dirais que moi je t'ai toujours admiré et que je ne t'oublie pas!

Martial Asselin (1924-2013)

Un grand homme politique

Par Serge Gauthier

Né à La Malbaie le 3 février 1924, fils de Ferdinand Asselin électricien et d'Eugénie Tremblay, Martial Asselin fait ses études à l'Académie Saint-Étienne de La Malbaie sous la direction des Frères Maristes et par la suite au Séminaire de Chicoutimi. Il étudie le droit à l'Université Laval et il est admis au Barreau en 1951. Il choisit alors de pratiquer sa profession d'avocat dans sa ville natale.

Fortement impliqué dans la communauté malbéenne, Martial Asselin en devient le maire en 1957. L'année suivante, la municipalité accède au rang de ville. Il occupe ce poste jusqu'en 1963. Élu député fédéral de Charlevoix en 1958 sous la bannière du parti progressiste-conservateur, il n'est pas réélu en 1962. Il est nommé ministre des Forêts dans le cabinet du premier ministre John Diefenbaker le 18 mars au 21 avril 1963. Il est à nouveau défait à l'élection de 1963 par le candidat Antoine Bélanger du parti Créditiste.

La carrière politique de Martial Asselin ne prend pas fin avec ces deux défaites. Il se représente à l'élection fédérale de 1965 et il est élu. Il siège comme membre de l'opposition officielle à la Chambre des Communes. En 1968, face à la grande popularité du chef libéral Pierre Elliot Trudeau, Martial Asselin redoute la « trudeumanie » qui semble devoir remporter beaucoup de succès auprès des Canadiens et particulièrement des Québécois. Martial Asselin accepte alors de rencontrer son adversaire libéral, le maire de Petite-Rivière-Saint-François Aimé Racine, dans un débat télévisé. Mais le candidat libéral ne se présente pas au débat et Martial Asselin suggère de le laisser parler devant une chaise vide! Cette scène fait beaucoup d'effet et Martial Asselin remporte la victoire à l'élection fédérale du 25 juin 1968. Il est alors un des rares députés conservateurs à résister à la vague libérale au Québec.

Le 8 janvier 1969, Martial Asselin est grandement éprouvé par la perte de son épouse et de deux de ses enfants lors de l'incendie de sa demeure à La Malbaie. Dans cette épreuve, la population de tout Charlevoix lui accorde un appui sincère. En 1972, Martial Asselin est nommé sénateur conservateur par le premier ministre libéral Pierre Elliot Trudeau. Il représente alors le Canada dans de nombreuses conférences internationales. Il est nommé ministre d'État chargé de l'Agence canadienne de développement international et de la francophonie en 1979 dans le bref gouvernement du premier ministre conservateur Joe Clark. En 1984, alors que le Parti Conservateur retrouve le pouvoir à Ottawa, il est nommé vice-président du Sénat canadien.

Ces fonctions importantes n'empêchent pas Martial Asselin de s'impliquer dans la région de Charlevoix. Il prend ainsi part aux activités du Club Lions de Clermont-La Malbaie-Pointe-au-Pic. Il est aussi président du Conseil d'administration du Domaine Forget de Saint-Irénée. Il conserve alors une résidence à Pointe-au-Pic.

Nommé Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec en 1990, il occupe ce poste jusqu'en 1996. Martial Asselin prend ensuite sa retraite. Il conserve toute sa vie un attachement très vif envers La Malbaie, sa ville d'origine, dont il a grandement marqué l'histoire.

Communiqué

Le Dr Jean-Pierre Bouchard perd son titre de Membre Honoraire de la Société d'histoire de Charlevoix.

Sur recommandation du Conseil exécutif de l'organisme, le Dr Jean-Pierre Bouchard n'est plus reconnu à titre de Membre Honoraire de la Société d'histoire de Charlevoix.

Selon le Président de la Société, Serge Gauthier, le Dr Bouchard « n'a pas agi comme un véritable Membre Honoraire de notre organisme et il ne peut plus désormais y être associé de quelque manière que ce soit ». Cette décision prend effet immédiatement.

La Société d'histoire de Charlevoix compte comme membres honoraires les personnes suivantes : l'abbé Bertrand Fournier originaire de Clermont, Madame Geneviève Dufour de Québec, Monsieur Guy Godin et l'abbé Jean-Paul-Médéric Tremblay (à titres posthumes).

Le Membre honoraire de la Société d'histoire de Charlevoix est une personne reconnue comme « ayant pris les intérêts de l'organisme à cœur et soucieuse de les défendre ». Le Conseil d'administration de la Société nommera prochainement un nouveau Membre Honoraire en lieu et place du Dr Jean-Pierre Bouchard.

Le Menaud

Rédaction : Serge Gauthier
Montage : Christian Harvey
Parution : Février 2013

Pour joindre la Société d'histoire de Charlevoix :

Adresse : 156, de l'Église, La Malbaie, G5A 1R4
Téléphone : 418-665-8159
Courriel : shdc@sympatico.ca
Web : www.shistoirecharlevoix.com
Nous sommes aussi sur FACEBOOK à Société d'histoire de Charlevoix